

« Ô douceur décevante... »

Amitié, quoi ! ô mot signifiant  
Tout l'heur<sup>1</sup> et bien dont un cœur peut jouir,  
Car un ami d'un ami se fiant,  
Sûr et parfait, se doit bien réjouir.

5 Rompre amitié : il ne le saurait faire,  
Et n'est moyen pour en être délivré,  
Fors<sup>2</sup> l'amitié en soi-même défaire,  
En mettant fin à ce malheureux vivre<sup>3</sup>.

Tant plus amour est digne et précieuse,  
10 Cent mille fois est plus mal gracieuse,  
Quand il retient le nom et perd l'effet.  
Ô amitié couverte<sup>4</sup> et décevable<sup>5</sup>,  
Dont le nom seul plaisait à ma mémoire,  
Vous m'êtes trop horrible et effroyable,  
15 Puisque j'ai vu ce que je ne pouvais croire.

Ô forte amour, ô douceur décevante,  
Qui tant savez à tous nuire et grever<sup>6</sup>,  
Vous avez mis, de cela je me vante,  
Mon cœur tout prêt à mourir et crever.

Marguerite de Navarre, poème retrouvé en 1895 et publié l'année suivante dans  
*Les dernières poésies de Marguerite de Navarre*. Orthographe modernisée.

---

<sup>1</sup> le bonheur

<sup>2</sup> hors

<sup>3</sup> le vivre : la vie

<sup>4</sup> fausse, dissimulée

<sup>5</sup> trompeuse

<sup>6</sup> blesser, accabler